



Culture médias | En vue

■ ■ ■ Décevant ■ ■ ■ Pourquoi pas ■ ■ ■ Réussi ■ ■ ■ ■ ■ Excellent



F.-X. ALLONNEAU

RÉCIT

Étonnant voyageur

Guide de chasse, Daniel Henriot a bourlingué à travers le continent durant plus d'un demi-siècle.

Aussi éloignée des officines de la Françafrique que des aeries savantes, la vie africaine de Daniel Henriot commence en 1946, quand un gosse bien élevé quitte les Ardennes et troque le confort d'un lieu où rien n'arrive pour tâter du dénuement sur une terre d'intensité. Coureur de lunes plus que de sinécures, il se fait commodore d'une galère barbaresque, de Gorée aux Bissagos, d'une Guinée à l'autre, du royaume de Kahel au fleuve de sable, ce Niger qu'il vénère. Des terres du roi Denis à celles de Léopold, des pays de coupeurs de bois aux faubourgs de coupe-jarrets, il aura partagé les coutumes et le rhum des villageois. La gibecière chargée de références autant que de cartouches, il convoque à ces ripailles Mungo Park et René Caillié, Du Chaillu et Brazza, tout en y ajoutant une geste personnelle qui, de coups tordus en révolutions, l'aura conduit au Gabon du croco au Congo de toutes les combines.

À l'heure où la Centrafrique s'ouvre aux charmes du tourisme cynégétique, le voilà chasseur professionnel qui, de buffles en éléphants, se voit amodier

1 million d'hectares. Patatras : pour avoir dénoncé les pillards d'ivoire, le voilà devant le tribunal d'Ubu-Bokassa. Notre héros suppute le verdict : « sévèrement fusillé », ou expulsé pour crime de lèse-majesté ? Henriot sur le Chinko, ce fut, d'avis de spécialistes, une des plus nobles pages de l'histoire de la chasse et de la nature.

Ne reste au bout du conte que le meilleur d'une symbiose qui fut d'ordre fusionnel. Avoir été épargné de ce terme de « cochon gratté » qui affuble le Blanc ! Henriot aura été un *bilakoro* (« incirconcis ») avant de devenir, en jouant du harpon et du *douk-douk*, un *baba* dans les villages. « Je voulais être noir et suis resté l'autre. » Mais cet autre à qui, pendant que les massacres dévoraient le nord du Zaïre, un chef mangbétou accordait asile au bord de la rivière Uélé, assis devant sa case bien peignée, tirant sur le chanvre d'une de ces pipes en bambou dont la fumée nimbe la réalité d'un flou merveilleux.



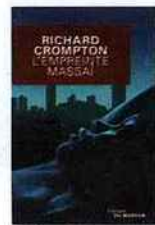
Mascarades africaines. Souvenirs d'un étonnant voyage, de Daniel Henriot, éd. France Univers, 320 pages, 24,70 euros ■ ■ ■

Étonnant voyage ? Pas si surprenant si l'on se range à cette évidence : qu'il soit Pygmée ou Ardennais, l'homme de la forêt est d'abord un homme libre. ●

JOSÉPHINE DEDET

POLAR

Nairobi la ténébreuse



À QUELQUES JOURS de la présidentielle de 2007, Mollel, enquêteur massai de la police de Nairobi, mis au placard depuis une précédente affaire, reprend du service en tandem avec un jeune Kikuyu pour élucider le meurtre d'une prostituée. Figure centrale du roman, la ville de Nairobi, à la fois effrayante et attachante, apporte à Richard Crompton, journaliste installé au Kenya depuis sept ans, une toile de fond idéale pour mettre en lumière le délitement d'une société minée par le communautarisme et le cynisme de ses élites. Si le récit commence un peu mollement, le héros, au caractère complexe, et les personnages secondaires donnent du relief à ce premier roman. ●

JULIEN CLÉMENTOT

L'Empreinte massai, de Richard Crompton, traduit de l'anglais (Royaume-Uni) par Serge Cuilleron, Éditions du masque, 350 pages, 20 euros ■ ■ ■

TÉMOIGNAGE

Leçon d'humanité

APRÈS LE SUCCÈS du documentaire éponyme, la scénariste Marie-Claire Javoy narre dans *Sur le chemin de l'école* l'histoire de sept enfants courageux unis par le même rêve :

s'instruire pour accéder à l'ascenseur social. Des gamins âgés de 10 à 12 ans qui bravent les dangers de la nature pour parcourir à pied les kilomètres qui les séparent de leur école. L'auteure nous fait voyager de la toundra sibérienne à l'Argentine en passant par l'Inde, l'Atlas marocain, le plateau de Laikipia au Kenya... Tout en s'attardant sur ces aventures humaines et sur les paysages féeriques, elle parvient à fournir des données socio-économiques qui font aussi la richesse de ce livre. ●



NADIA LAMLILI

Sur le chemin de l'école, de Marie-Claire Javoy, L'Éditeur, 224 pages, 15 euros ■ ■ ■